

Note de méthodologie :

« Ainsi la tâche n'est pas point de contempler ce que nul n'a encore contemplé mais de méditer comme personne n'a encore médité sur ce que tout le monde a devant les yeux. »

Schopenhauer

Avant propos :

Le but de la méthode employé fut à la fois de parvenir à la détermination d'éléments d'observation objectivés, ainsi que parvenir à effectuer le choix des éléments de compréhension caractérisant la particularité du quartier. Ces caractéristiques de la particularité du quartier devant permettre de produire une analyse autour de la réalité du quartier observé. L'objectif d'une telle démarche se trouve donc être la perception, la représentation et l'interprétation des dynamiques et dysfonctionnements en terme de proximité dans ces quartiers (Pelletier et Terres Sainville).

Cependant, par cette démarche il était donc question de produire une comparaison des réalités de ces deux quartiers dans le but de bien apprécier les particularités de chacun. À ce propos, notons que la comparaison ne s'exerce qu'à partir des éléments d'observation objectivés et non pas avant.

Pour une approche plus concrète de la réalité de terrain ayant pour objet la perception des formes, des structurations de l'espace et de son impact en matière de proximité, il est convenable d'avoir l'opportunité d'observer le vécu de ces deux territoires difficilement géographiquement flou.

Par conséquent, nous nous sommes demandé ce qui fait de ces espaces de vie des quartiers ? Ce qu'est un quartier dans l'entendement populaire ?

→ *Quelles sont donc les logiques d'assignation territoriale des différents publics et acteurs du quartier ?*

Ce questionnement de départ engendre donc une attention particulière portée sur les différentes territorialités (représentation du territoire), les différentes catégories identifiables au sein de l'ensemble des gens du quartier, ainsi qu'au sein des différents acteurs intervenant sur les quartiers.

De toute évidence, ce questionnement interroge le lien à toutes les dimensions et les échelles. Dès lors, posons-nous la question de savoir :

- *Quel est le lien entre les gens du quartier entre eux ?*
- *Quel est le lien entre les gens du quartier et le territoire ?*
- *Quel est le lien de ces acteurs avec les gens du quartier ?*
- *Quel est le lien entre les acteurs formels et informels du quartier entre eux ?*
- *Quel est le lien des acteurs avec le quartier ?*

En retenant la définition de la proximité faisant du quartier un espace vécu, nous faut-il encore comprendre quand il est choisi et lorsqu'il est subi ? Ainsi que ce qui dirige à ce choix et donc au déterminisme des acteurs ?

Qu'est ce que l'on observe ? Pourquoi l'on observe ? Comment l'observer au mieux ?

C'est donc, à travers ce questionnement relatif à la condition du vécu de l'espace du quartier qu'il nous fut possible d'envisager justement la proximité. Ce questionnement relatif à la condition qui

dirige à l'explication plus qu'à la justification des représentations sociales, politiques, économiques et culturelles en exergue dans les quartiers permis la mise en forme d'une logique d'observation.

Une logique d'observation s'articulant autour des disparités identitaires (en terme de discours par exemple et de postures) entre les acteurs (formels et informels) du quartier.

D'où les questions : Quel est le rôle des uns et des autres ? Quel est le rapport à l'action public et social des uns ainsi que le rapport à la réalité du quartier et à son fonctionnement social pour les autres ?

Rappelons encore que dans la phase d'observation qu'il convient de différencier de la phase d'analyse, il est important de procéder à l'objectivisation.

Tout nous a mené à la détermination de deux outils trouvant leur place dans la réalisation de la phase d'observation et dans celle de détermination des éléments de compréhension et de leur articulation dans l'analyse.

- **Point de repères pour l'observation et la compréhension : une manière d'appréhender la réalité du quartier.**

Dans la phase d'observation des dynamiques et dysfonctionnements la source d'information est le terrain ainsi que le discours des différents acteurs (formels et informels) sous tout support. À cette phase, il convient de s'interroger sur ce que l'on observe et sur le pourquoi l'on l'observe ?

Un triptyque permet la constitution d'un repère d'observation. Il est important, car, il permet d'ordonner l'observation en prévision de la phase d'analyse à venir.

Le triptyque du repère s'articule autour de trois axes :

- L'espace (*en terme de perception et représentation*)
- Le temps (*en terme de perception et représentation*)
- Le droit (*en terme de perception et représentation*)

C'est donc à partir de ces trois axes que la caractérisation des éléments observés peut être formulés. Ces trois axes permettent de surcroît d'appréhender l'existant de la réalité sociale du quartier et le champ des possibles.

Dès lors, il convient d'utiliser trois axes de compréhension dans la phase relative à la recherche des éléments de compréhension. Il s'agit là d'un triptyque qui lui inspire la démarche méthodologique de la sociologie. Il s'agit de trois axes qui permettent par leur utilisation de produire une analyse dynamique de la réalité.

Ces trois axes de compréhension sont :

- L'histoire : dans le sens où l'on se penche sur le passé pour mieux saisir le présent. L'objectif de cette quête du passé est de cerner les dynamiques de construction des identités sociales.
- L'économie : dans l'intérêt par rapport à la façon dont les individus et les groupes échangent des biens et des services matériels et symboliques. C'est une façon de s'intéresser aux relations sociales entre les individus par les mécanismes de production et de répartition.

- La psychologie : dans l'intérêt porté aux représentations individuelles et collectives. Ceci dit, il est important dans cet axe de replacer l'individu dans son contexte pour passer à une phase compréhensive.

- **Opérationnalité de la démarche : distinguer la proximité en tant qu'objet et en tant que moyen.**

Par la démarche appliquée pour l'exercice demandé, il est un constat à posteriori. Un constat rendant possible la distinction de la proximité en tant qu'objet aussi bien qu'en tant que moyen.

Cette démarche, à travers son questionnement et son protocole d'observation et de choix d'éléments de compréhension, permet la détermination empirique d'un bon nombre des formes de proximité en exergue dans le quartier. Cela passe entre autre par l'appréhension des dynamiques et des dysfonctionnements du quartier à travers les interactions, l'occupation et l'utilité des espaces, ainsi que les temps de vie sociale du quartier.

Dans l'estimation de l'utilité de ces constats relatifs à la proximité, il est possible d'entrevoir une logique. Cette dernière qui définit la proximité tel qu'un objet et tel qu'un moyen. D'où, les acteurs des politiques et/ou des actions publiques y trouvent une variable et/ou une constante de leurs algorithmes d'intervention.

De ce point de vue, le profil de quartier est un outil clé. Il le devient en tant que corpus d'informations de connaissances de base dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques et actions publiques. Il devient donc un repère en tant qu'état situationnel. Il devient un élément global qui prend tout son sens dans l'évaluation qualitative des impacts et effets des interventions. De ce fait, l'état situationnel et le profil de quartier sont nécessaires à la dimension fonctionnelle et utilitaire dans l'élaboration, la mise en œuvre, la terminaison et l'évaluation de la Politique de la Ville, ses dispositifs et ses actions.

Dès lors, l'état situationnel et le profil de quartier sont donc clé dans la considération de l'évaluation reconnue fondamentale dans la recherche progressive de performance de politique publique en générale.